

"LE PIPERRON" n° 527 janvier 2022
Bulletin mensuel du
Pipe-club de Liège "LE PERRON"

PIPES ET TABAC EN REGION LIEGOISE
CHAPITRE 2 "LES PIPES"

WINGENDER FRERES A CHOKIER. (suite et fin)



LES PIPES SANS MARQUE AVEC SYSTEME WINGENDER BREVETE DE 1858 (Frères ZIEGLER – Allemagne) Nous aborderons cette Firme dans un prochain Piperron.



"Le Diable" tête de pipe en terre rouge émaillée avec couvercle en cuivre et chaînette, n° 128.
Documentation privée.



"Le Diable" tête de pipe en terre noire, couvercle en cuivre et chaînette manquant, n° 128. Collection privée.



"Le Diable" tête de pipe en terre noire, lèvres émaillées avec couvercle en cuivre et chaînette, n° 128. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"La Chauve-souris" tête de pipe en terre blanche émaillée et très culottées, yeux en verre, couvercle métallique et chaînette. Documentation privée.



"L'Africain" tête de pipe en terre noire, bouche émaillée, yeux en verre, couvercle manquant.
Collection privée.

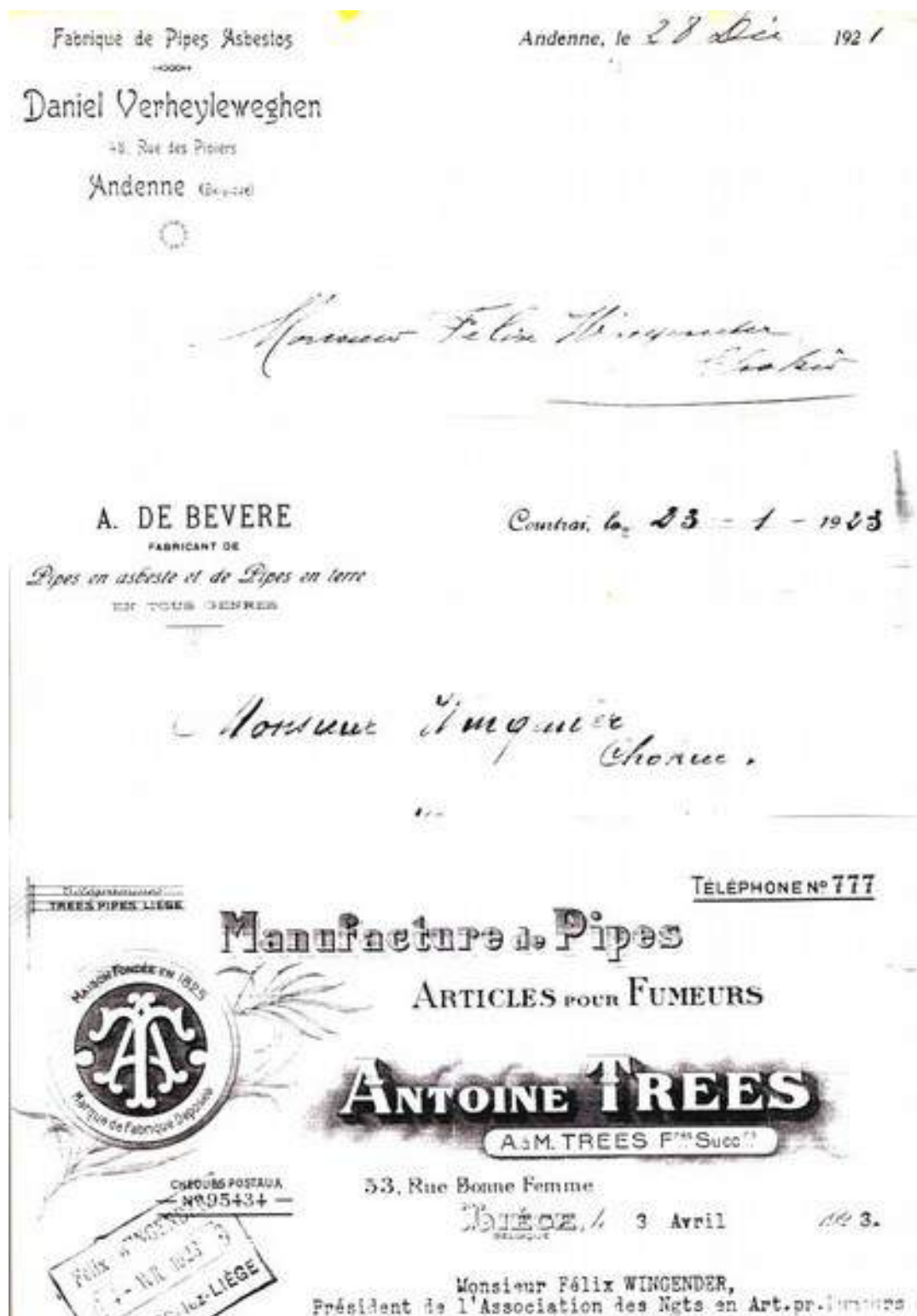


"Le Bedeau" tête de pipe en terre brune, bouche émaillée, yeux en verre, avec son couvercle, n° 322. Collection privée.



"La Bécasse" pipe fantaisie en écume, tuyau ambre, marques **"WFC ECUME VERITABLE"** **"écume R"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Echantillons d'en-tête de lettres démontrant les échanges épistolaires que Félix Wingender entretenait avec ses homologues pipiers belges et français.



Fabrique de Pipes
MAISON FONDÉE EN 1846

TÉLÉPHONE 18 —

COMPTE CHÈQUES POSTAUX 4725

J. J. KNOEDGEN
JEAN HILLEN (Succ.)

BRÉE (BELGIQUE), le 11. 4. 1923

Monsieur Félix Wingender
Industriel
Chokier

Monsieur Félix,



Le 19 Juillet 1926

Monsieur F. Wingender

11

Chokier



Maison **BONNAUD**
FONDÉE EN 1824

La plus Ancienne du Monde Entier

BONNAUD FILS

SUCCESSEUR

Usine : 4, Pont-de-Vivoux
Bureau : 1, Place Castellane
(au 2nd)

MARSEILLE

10 MÉDAILLES

HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY

Compte Chèques Postaux Marseille N° 196-56

A. G. Marseille 19.594

FABRIQUE DE PIPES

Fournitures complètes pour Bureaux de Tabacs

Pipes, Etuis à Cigarettes, Briquets, Maroquinerie, Blagues, etc.

Le 27 MARS 1937 19

M Monsieur Félix WINGENDER

Fabrique de pipes à CHOQUIER (FLEMALLE-HAUTM)

les articles suivants expédiés à ses risques et périls payables dans Marseille
Je n'accepte aucun retour de marchandise etc. **BRIGIQUE**

Toute réclamation qui ne sera pas faite dans 6 jours ne sera pas acceptée.

NOTA - En cas de manquant ou avarié, je ne suis pas responsable, on devra en conséquence faire une diligence contre qui de droit.

1000
en articles

3000 Tuyaux roseau noirs droits bout blanc

de 5/6 m/m à le Mille:

60.00

180.00

POSTAL, Assurance, emballage

22.00

202.00

Escompte 2 % sur FR:180.00 pour paiement COMPTANT

3.60

198.40

RÈGLE LE 7/5/37 par chèques-postaux

par Banque

VALEUR en votre Versement à mon compte

de chèques postaux N°196-56-Marseille

au NOM de : BONNAUD ANTOINE.

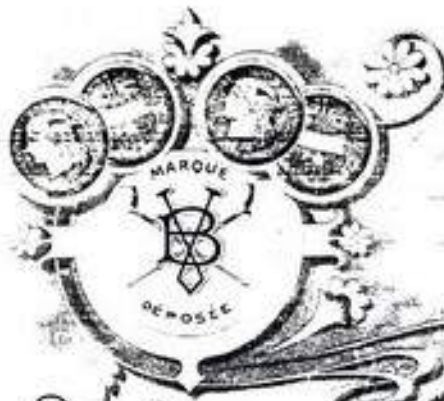
Fr Belges
263 25

Jurneur

Les factures doivent être remboursées avant que le mode d'exp. ne soit indiqué sur le bon de commande. Les factures doivent être accompagnées de la somme en espèces ou en chèque.

12 NOV 1946

FABRIQUE DE PIPES EN TERRE



Pierre Belle

À ERÔME DE SERVES (DRÔME)

PIPES DE SERVES

TÊTES JAUNES PIPES ÉMAILLEES ASSORTIES

MAGNÉTIQUES OU CUIVRE

Calcines Rouges et Brunes

KAOLIN POUR L'INDUSTRIE

Adresse Télégraphique
BELLE - SERVES

MAISON FONDÉE EN 1834
ANCIENNES MAISONS
GISCLOU & DUTEL-BOUCHER
DE MONTREAU
MARQUE MOTTON

1. 7 Novembre 1946

Monsieur Félix Wengender Industriel
Choixier au Parc Fleimalle-Haute
Belgique

FW Adresses

1-4	8 Groses Pipes	Emballés	232	nequtipe	214-216-217	72	5-6
			4 1/8 c.	Emballage		15	60
5-7	25 Groses lots		141-139			9	225
			3 1/4 c.	d°		20	60
8-10	40 Groses lots		707-143-138			9	360
			3 1/4 c.	d°		20	60
11-12	23 Groses lots		1244-138			9	207
			2 1/4 c.	d°		20	60
13-18	67 Groses lots	607				9	603
			6 1/4 c.	d°		20	120
19-21	33 Groses lots	127				9	297
			3 1/4 c.	d°		20	60

Repartir 72 2668

Autour d'une exposition à Aigremont (Awirs)

Retrouvailles avec les anciens pipiers mosans

L'exposition de collections privées, qui, jusqu'à la fin du mois, se tient dans les salons du château d'Aigremont, consacre une de ses sections à la fabrication des pipes en terre et spécialement aux productions de l'ancienne manufacture Wingender à Chokier.

Cet aspect de l'exposition remet donc en lumière un artisanat qui, au siècle dernier, était prospère en divers endroits de la région mosane.

En effet, à Andenne, Andenne, Hay, Chokier et Liège, on relevait l'existence de « fours à pipes en porcelaine ».

De plus, Florent Pholien, auteur d'une étude consacrée à « La Céramique au Pays de Liège » ajoute que la pâte dont on fabriquait les pipes à Tournai et à Mons était de la terre glaise blanche, fine et très homogène, couramment appelée d'ailleurs « terre à pipe » ou « derle » extraite dans la région d'Andenne.

Avec la « derle » du pays d'Andenne

Ceci explique sans doute l'implantation à Andenne, dès 1855, d'une manufacture que fonda Désiré Barth alors qu'à Andenne même, le pipier Pierre Mesken, originaire de Coblenz, se liait en 1758 déjà.

Les ateliers Barth se développaient bientôt puisque 12 ans plus tard, on y décomptait jusqu'à 120 ouvriers et ouvrières participant à une production hebdomadaire atteignant 144.000 pièces ou mille grosses.

Sigismond encore que Barth avait fait connaître ses fabrications quelques années plus tôt en participant à une exposition organisée à Londres en 1862.

À Andenne, le pipier Emile Levêque exerça son activité jusqu'en 1942.

Et Pholien, dans un bref rappel du monde de fabrication des pipes, d'insister encore sur les qualités de la terre provenant de la région d'Andenne en signalant que la finesse de cette matière première n'avait d'égale que les produits extraits en Allemagne et en Angleterre.

Ajoutons que jusqu'à 1.600 pipes par jour, après une période de séchage, les pipes brutes étaient polies puis soumises à la cuisson, ensuite à l'émaillage, parfois à la calcination.

Afin de garantir le maximum de rendement à ces diverses opérations, les pipes étaient enfermées dans des caissons en terre réfractaire.

À Hay, deux piperies étaient

en activité en 1827; l'une exploitée rue de Namur par M. Godet et l'autre appartenant à un certain Wéry installé rue des Rôtisseurs.

Seule la manufacture Godet subsistait à Hay en 1845, tandis que J. Pierre exerçait la même

La famille Wingender développe la manufacture Chokier

Quant à Henri Wingender et son épouse, née Marie-Anne Knoegden, ils fondèrent la firme Wingender-Knoegden.



La manufacture Wingender, à Chokier, vers 1905, d'après une lithographie ancienne.

artisanat dans la localité d'Abia où il succédait à Voizant, autre pipier mosan, venant lui-même après J.J. Laurent qui, en 1826 déjà, avait demandé l'autorisation de construire une fabrique.

Le Rhénan Knoegden s'installe à Chokier

À Chokier, Jacques Knoegden et sa sœur Marie-Anne, originaires de Mohr près de Coblenz, acquirent dans la première moitié du XIXe siècle, au bourgeois Jean-Toussaint Becco, un ensemble de bâtiments servant de distillerie.

Les nouveaux propriétaires y mirent en activité une pipeerie. À ses débuts, la manufacture implantée dans un site ressemblant à celui que venait de quitter Jacques et Marie-Anne Knoegden, fut alimentée en matière d'œuvre par des ressortissants rhénans : une ouvrière et sept ouvriers dont Pierre, Jean-Pierre et Henri Wingender.

Alors que 4 des 7 premiers ouvriers engagés par Jacques Knoegden et sa sœur quittaient bientôt la manufacture, Henri Wingender se liait définitivement à Chokier où, dans la suite, lui-même et ses descendants développeront considérablement la fabrication des pipes. En 1835, Henri Wingender s'allia aux Knoegden en épousant la sœur de son patron. A son tour, Jacques Knoegden convola en justes noces avec une demoiselle Baudinet et ce jeune couple s'installa à Liège.

Les bâtiments d'habitation et la fabrique de pipes que Jacques Knoegden et sa sœur possédaient en indivision furent partagés.

présent - citons parmi d'autres la bunte du roi Albert, « l'œuf-floge universel », pipe de propagande en faveur du railloge universel, et les « trois B » revêtues de la journée des 8 heures de travail suivies de 8 heures de loisir et d'autant de repos. La crise des années trente, les caprices de la mode, la désaffection pour la pipe en terre cuite, article très vulnérable en soit - portèrent un coup fatal aux manufactures du genre.

En ce qui concerne la maison Wingender, elle poursuivait néanmoins une certaine activité jusqu'en 1955 en façonnant des pipes en racine.

À Liège et Grivegnée les Knoegden et les Trees

Jacques Knoegden ayant quitté Chokier en 1843 s'était installé rue du Longdaz, l'actuel quai Orban, à Liège. Après la décès du fondateur de la pipeerie liégeoise, l'activité fut cependant poursuivie par la veuve Knoegden et Jean Knoegden, son beau-frère. En 1847, la veuve Knoegden et son associé firent construire rue Geetzy à Grivegnée, un four à cuire les pipes. À Liège encore, la famille Trees avait fondé en

1820 une fabrique de pipes, et l'un de ses descendants, Antoine Trees, en continua l'exploitation à la Bonne-Femme (Grivegnée). Sa spécialité consistait en la production de pipes blanches « crutantes » dites « crèmes légères » et de pipes émaillées.

Chez les Knoegden c'est, semble-t-il, par des descendants que se continua la fabrication des pipes. M. Georges Wingender, qui fut notre chroniqueur à travers cette grande époque de la manufacture au pays de Meuse, nous signalait naguère qu'à Bree, en Hollande, il existait une famille d'anciens pipiers, les Hilten-Knoegden.

Sources

- J. Frutkin - La fabrication de la pipe en terre. Ed. Musée de la Vie wallonne - Liège 1970.

- F. Pholien - La Céramique au Pays de Liège. Chez Benard - Liège 1906.

- G. Wingender - Documents de famille.

- R. Hecoumont - Nouvelles histoires de pipes dans la série « Collections » de Pourquois Pas ?

J. GROUPELLE.

L'exposition d'Aigremont est ouverte tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, sauf le lundi.

La Manufacture de Pipes Félix Wingender à Chockier fête ses Décorés



La plus vieille manufacture de plus importantes vient de fêter, pipes de Belgique et l'une des en même temps que ses 130 an-

nées d'existence chez nous, cinq de ses décorés.

Cette maison fut fondée à l'étranger en 1848 où elle occupait alors (uniquement pour la fabrication des pipes en terre) plus de 400 ouvriers et ouvrières.

Monsieur Wingender, entouré de tous ses collaborateurs, employés, employés, représentants, contre-maîtres, ouvriers et ouvrières prit la parole pour féliciter en termes élogieux et donner comme exemple aux jeunes :

Monsieur Henri Bous, palme d'or de l'Ordre de la Couronne, qui a passé toute sa vie à l'usine comme son père et son grand-père.

Madame Germaine Cornet, secrétaire fondée de pouvoirs, depuis 33 ans à l'usine, médaille de première classe.

M. Joseph Lemmens monteur en pipes, 33 ans dont 33 à l'usine, médaille de première classe.

M. Paul Mermet chef de fabrication, médaille de seconde classe.

Mlle Appoline Waille polisseuse, qui obtient également la médaille de seconde classe.

Mme Cornet au nom des décorés et décorées, remercia le patron en faisant ressortir que grâce aux égards et à la courtoisie qu'il a toujours témoignés à ses collaborateurs ceux-ci ont toujours travaillé de leur mieux dans l'intérêt de l'usine.

A 5 heures la direction donnait dans une salle de l'usine un banquet de 40 couverts suivi de danses, chants, monologues et crami-grona.

Cette belle fête dont tous les convives conserveront le meilleur souvenir se termina très tard dans la soirée.

Ajoutons que la firme Wingender est abonnée depuis plus de 100 ans à la Gazette de Liège.

L'histoire des pipes est également le récit de la seule industrie !



L'habitude veut que l'on considère Chokier comme une commune assez pauvre. La vérité est qu'elle n'est pas riche. Il n'y a aucune industrie et les possibilités d'extension sont limitées. D'un côté, il y a la Meuse et l'autre, c'est la colline et là seulement, assez loin sur la route principale, se trouvent les terrains disponibles.

Il est pourtant une industrie qui connaît sa période de grandeur : c'est l'industrie de la pipe ! Elle existe encore à Chokier, mais comme tous les artisans, elle souffre terriblement des exigences économiques de l'époque.

Le long de la Meuse, dans la vieille demeure familiale, nous avons trouvé les descendants de la famille Wingender, qui s'occupent encore aujourd'hui de la vente des pipes. Deux jeunes filles et leur frère entourent le grand-père et s'occupent de mener à bien l'entreprise.

Bien sûr, on a boudé des origines et des saisons pour lesquelles la fabrication des pipes avait prospéré à Chokier.

— « Nos ancêtres quittaient le duché de Nassau au début du XIX^e siècle, parce qu'ils ne voulaient pas devenir Prussiens. A cette époque, ils fabriquaient des poteries. Ils sillonnaient la vallée de la Meuse, à la recherche d'un endroit propice à l'exercice de leur industrie. Ils finirent peut-être s'établir à Chokier parce que le paysage leur rappelait les bords du Rhin.

On ne sait exactement pourquoi les ancêtres de la famille Wingender abandonnèrent la poterie pour les pipes. Il paraît qu'ils furent les premiers, en Europe, à fabriquer les pipes de terre. Peut-être découvrirent-ils que la terre de la vallée meuse était spécialement favorable à ce travail.

— « Ils connurent une période de prospérité. Il y eut même quatre-vingts ouvriers dans l'entreprise qui comprenait le corps de logis, les ateliers et le magasin. Certains journaliers venaient chercher du travail le matin, qu'ils effectuaient chez eux, et rapportaient les pièces le soir ».

La fabrication demandait beaucoup de soin, beaucoup de patience. C'était presque un travail d'art.

Après la guerre de 1914, comme en beaucoup de choses, il y eut une transformation, une évolution. La pipe de terre entra dans le passé.

— « Dès lors, il fallait vivre avec son temps. On commença la fabrication de pipes en routine de l'époque. Les pipes de terre n'étaient plus demandées que par les forains, pour servir de têtes aux amateurs de têtes.

Les routines virent de Coras, en Noirs endurcies qu'il fallait travailler aux machines nouvelles. La mécanisation, elle aussi, devenait à la mode...

Avec le temps, l'évolution devint de plus en plus défavorable pour l'artisanat. Et l'on abandonna la fabrication en elle-même pour en arriver au montage et à la vente en gros. C'est ce stade-là que l'on a atteint de nos jours.

Nous avons parcouru les ateliers Wingender qui connurent l'époque prestigieuse de la pipe façonnée à la main. Dans les magasins, il y a des pipes d'exposition qui sont remarquables. Elles furent apprécées dans de nombreux concours. Notre photographe n'a pas résisté à la tentation de fixer l'une de ces splendides pièces de collection.

— « Notre industrie de la pipe est encore plus vieille que celle des cristallins, nous dit avec une légitime fierté l'une des demoiselles Wingender. »

C'est quand même magnifique de poursuivre, dans les conditions économiques de l'époque, un vieux artisanat familial. Notre époque connaît la mécanisation à outrance, les grandes productions. Mais nous voyons tout à la fois la famille Wingender qui maintient bien haut la tradition de la pipe, la seule industrie de Chokier.

ICI SE CLÔTURE L'INVENTAIRE ET L'HISTOIRE DE LA PIPERIE WINGENDER A CHOKIER.

**PETITE BALADE DANS LES COLLECTIONS DE
L'AMSTERDAM PIPE MUSEUM
A LA DECOUVERTE DE RICHESSES BELGES INCONNUES.**

DUPONT-MOREAU à Herstal-lez-Liège



"La Nationale" pipe néogène courbe de type borraine en terre noire, étiquette noire, jaune, rouge crème belge, qualité extra, avec la marque « **DUPONT-MOREAU** » à Herstal-lez-Liège.



Henri CUVELIER (HAINAUT)

Saint Crépin (*S. Crispinus*) et son frère **Saint Crépinien** (*S. Crispinianus*) sont deux martyrs du **III^e siècle** qui sont célébrés par les **catholiques** et **orthodoxes** le **25 octobre**.

Leur vie est uniquement connue par la tradition.

Crépin et Crépinien, venus de **Rome**, étaient chrétiens et cordonniers à **Soissons**. Ils fabriquaient des chaussures pour les pauvres qu'ils ne faisaient pas payer, et pour les riches qui appréciaient leur production.

En **285** ou **286**, ils furent dénoncés et conduits devant l'empereur **Maximien** de passage dans le nord de la **Gaule**. L'empereur leur ordonna d'abjurer leur foi, ce qu'ils refusèrent vivement. Maximien les fit alors torturer par Rictiovarus, un de ses plus cruels exécuteurs. Celui-ci leur fit enfoncer des roseaux pointus sous les ongles, mais les roseaux jaillirent des mains des saints et vinrent blesser les bourreaux. On les précipita ensuite dans une rivière, avec une meule attachée à leur cou mais ils flottèrent à la surface sans se noyer. Puis l'empereur les fit jeter dans une citerne remplie de plomb fondu, mais une goutte de plomb rejaillit dans l'œil de l'exécuteur qui fut éborgné, tandis que Crépin et Crépinien en sortaient indemnes. Finalement, après qu'ils eurent résisté à plusieurs autres supplices, Rictiovarus les fit jeter dans de l'huile bouillante d'où deux anges vinrent les sortir, tandis que lui-même s'y jetait de rage. Crépin et Crépinien furent finalement décapités le lendemain.

Leurs tombes se trouvent dans l'**église San Lorenzo in Panisperna** à **Rome**.

Ils sont célébrés le **25 octobre**, jour de la **Bataille d'Azincourt** gagnée par **Henri V d'Angleterre**.



"Saint Crépin" tête de pipe en terre blanche culottée , n° 93 marquée **"S. CREPIN"** sur le socle et **"HC"**.



Moule en cuivre à façonner les "Chibouque". Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Rubens" tête de pipe en terre blanche, yeux émaillés, marquée "HC" et son moule en cuivre. Collections Amsterdam Pipe Museum.



Moule en cuivre pour personnage inconnu n° 661? collections Amsterdam Pipe Museum.

ROLAND COULON A WASMUEL (Borinage)



"Le Dandy africain" tête de pipe en terre blanche marquée **"COULON"** **"DEPOSE"**.
Collections Amsterdam Pipe Museum.

DANS LE STYLE "TERRES CUITES Léopold HARZE" QUELQUES MAGNIFIQUES SPECIMENS DE PIPES EN TERRE CUITE ROUGE SCULPTEES MAINS APRES DEMOULAGE. LEUR EXPRESSIVITE N'A RIEN A VOIR AVEC LES MODELES PRESENTES PAR LES PIPERS TRADITIONNELS ET MONDIALEMENT CONNUS.



"Le Clochard"



"Le Cuirassier"



15"Le Marin"



"Le Compagnon Charpentier" et ses outils.

Léopold HARZE (1831-1893) n'est pas un pipier, mais la pipe "La Boteresse" valait la peine d'être présentée. Véritable "orfèvre" de la terre cuite, ses réalisations (et elles sont nombreuses) sont d'un modèle et d'une ciselure remarquables. Beaucoup de ses chef-d'œuvres sont présentes au Musée de la Vie Wallonne. Enfant de la Cité Ardente, il s'est évertué à représenter les petites gens dans diverses scènes de la vie courante, sa pièce maîtresse est bien-sûr "Le Marché de Liège" (1,50 m x 0,60 m. H. : 1,20m) qu'il exécuta à l'âge de 28 ans. Nous avons rencontré une autre de ses terre-cuites dans

Les Enseignes "Au Vieux Caporal"

Description de la pipe "La Boteresse" : d'une hauteur de 7 cm, elle fut exécutée en 1858, amusant petit objet en terre-cuite représentant une vieille "botresse" liégeoise (une hotteuse) au visage énergique, s'avancant d'un pas ferme, un coquemar "cokemar" à la main gauche (une bouilloire), dextre sur la hanche pour assurer son équilibre et en même temps, protéger la bourse de toile à monnaie (tahe) pendue au cordon de son tablier ; elle s'arcboute sous la lourde charge de sa hotte (bot) dans laquelle est introduit, afin d'en augmenter la capacité, un panier sans fond (banse sins cou), celui-ci se combinant avec la hotte elle-même pour former le fourneau de la pipe.

On admirera, à une échelle aussi réduite, la minutieuse fidélité du rendu des moindres détails, notamment des éléments constitutifs de la hotte faite, suivant la technique traditionnelle de vannerie d'osiers entrelacés et de lames de bois nouées l'une à l'autre et taillées en fuseau pour donner de l'évasement à son ouverture... (enquêtes du Musée de la Vie Wallonne).





"La Botteresse" tête de pipe en terre rouge. Collection Musée de la Vie Wallonne à Liège.



La place du Marché et le Perron liégeois (1859).
Superbe et vaste terre cuite de Léopold HARZE.
Collections du Musée de la Vie Wallonne à Liège



1904



1911

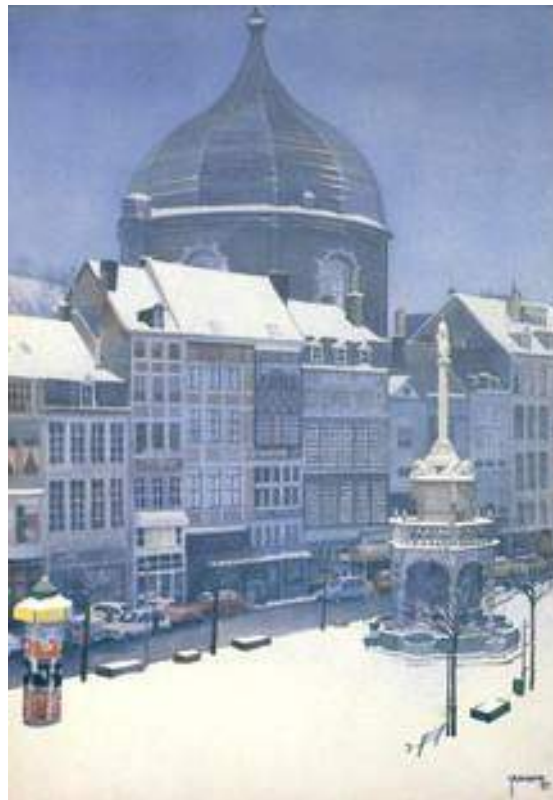


Fin de la guerre 40-45, dans les gravas provoqués par l'explosion d'un V1, Mme Josée L. épouse B. Marchande de fruits et légumes derrière son étal. Son fils Victor B. se disait mon lointain cousin car nous étions allés à la même crèche, à la même école gardienne et avons fait carrière tous deux dans les services communaux liégeois. Nous avons été fêtés ensemble à l'occasion de notre mise à la retraite en 2010. 20



Jean et son épouse, marchands de poissons (années 1970).

Natif de ce quartier de Liège et y ayant vécu jusqu'en 1970 année de mon mariage, ne vous étonnez pas si je connais très bien ces marchands, et de vue, leurs clientes.



Pierre GRAHAME (1938-1996)



VAN



PARYS Francis

SOURCES : documentation privée.

Internet, Wikipédia,
Amsterdam Pipe Museum
www.pipemuseum.nl
Histoires de Liège
Publié par Claude Warzée

A DJÛDI LES AMIS !